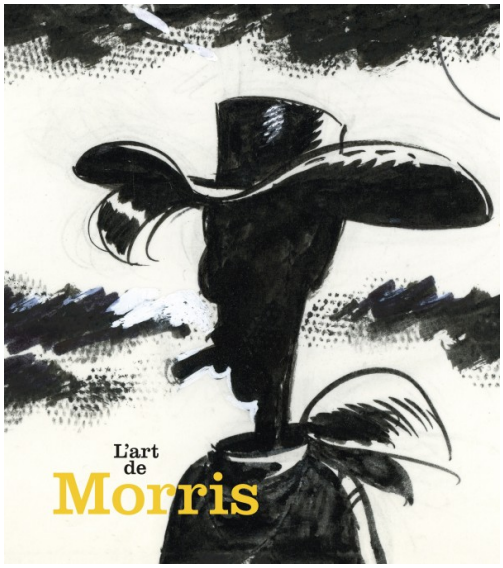
MEDIATOON
FOREIGN RIGHTS

presents

For further information, please write to:
Mediatoon Foreign rights,
57 rue Gaston Tessier
75019 Paris, FRANCE.
contact.mfr@mediatoon.com



L'Art de Morris

By Morris

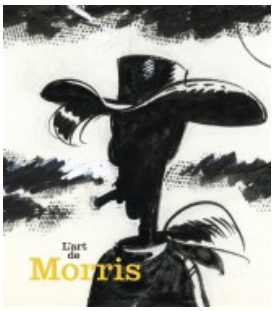
FAMILLE & ENFANTS

Publisher : **Lucky Comics**
Genre : **Éditions spéciales**
Albums rights sold in :

PAGES 312
VOLUME 1
FORMAT 270 * 290
RELEASE 04/12/2015

En décembre 1946, Maurice de Bevere, dit Morris, publie dans L'Almanach Spirou la première aventure de Lucky Luke : Arizona 1880. Le succès populaire est tel que le créateur s'efface très vite devant sa création. Question de modestie sans doute. Et pourtant… Morris est un pur génie du 9e art (expression qu'il a d'ailleurs inventée et vulgarisée) : il invente une narration de l'action, avec un sens unique de la mise en scène (utilisation des demi-planches et cadrage en plongées), son esthétique confine au génie (sens de la couleur, clair-obsur, épure et symétrie) et les archétypes (shérif, croque-mort, panneaux de ville…) qu'il crée sont inscrits aujourd'hui dans nos mémoires collectives. Il était grand temps de lui consacrer une très belle exposition à Angoulême, et un beau livre, pour retracer sa vie et ses contributions fondamentales au 9e art.

In this series



L'Art de Morris

MEDIATOON
FOREIGN RIGHTS
presents

For further information, please write to:
Mediatoon Foreign rights,
57 rue Gaston Tessier
75019 Paris, FRANCE.
contact.mfr@mediatoon.com

La naissance d'une icône

Lucky Luke n'est pas, dès sa création, l'icône que tout le monde connaît, sa gestation est au contraire longue et sinueuse. Il lui faut bien une quinzaine d'aventures avant de s'affirmer. À ses débuts, en 1946, Morris capitalise sur les compétences acquises au cours de sa précédente et éphémère carrière dans le cinéma d'animation. Contrairement à Franquin, qui délaisse plus rapidement cet héritage pour n'en conserver que l'idée du volume et de l'énergie, Morris prend au moins le temps de trois aventures avant d'écouter les préceptes de Jijé, alors maître à penser au cœur du processus créatif du journal *Spirou* de l'après-guerre. À l'orée des années 1950, Morris s'installe à New York et pénètre les coulisses de la nouvelle bande dessinée américaine d'après-guerre. Contrairement à sa cousine européenne, son langage est plus codé et sa soif de recherche poétique exacerbée par l'ouverture à un public plus adulte. Morris croise alors, au gré de ses pérégrinations, la future équipe du magazine *Mad*. Décisive, cette rencontre le détourne de l'esthétique de ses anciens camarades retournés vivre en Europe. Et bien que Morris continue, pendant des années, à être publié dans *Spirou* aux côtés de Will, Jijé, Rosy et Franquin, son trait se détache lentement de l'esthétique de Marcinelle et de cette fameuse ligne atome que les critiques de bande dessinée théoriseront dans les années 1970. Morris trace dès lors sa route seul, sans vraiment se raccrocher aux familles de *Spirou*, *Tintin* ou *Pilote*. La rencontre avec René Goscinny signe enfin l'aboutissement de cette maturation. Parmi les influences superposées de l'animation, d'Hergé, de Jijé et de *Mad*, Goscinny aide Morris à faire le tri pour ne conserver que l'essentiel. Lentement, la mue laisse apparaître le héros que Morris cherchait seul depuis dix ans sans vraiment le trouver. Une icône au charisme désarmant, sillonnant un monde perpétuellement sur le point de sombrer pour mieux se ressaisir par une belle pirouette. Un « *Poor lonesome cowboy* » dans un monde de clowns. Voici son histoire. ■

Mad Jim, le sosie de Lucky Luke - 1947
Détail de la planche 23

Double-page précédente :
La Mine d'or de Dick Digger - 1947
Détail de la planche 11 (12 selon la numérotation)

MEDIATOON
FOREIGN RIGHTS
presents

For further information, please write to:
Mediatoon Foreign rights,
57 rue Gaston Tessier
75019 Paris, FRANCE.
contact.mfr@mediatoon.com

Au commencement était Tintin

« Cet album d'Hergé [Tintin au pays des Soviets] *est sûrement pour beaucoup dans le choix de ma carrière. »* Morris*

Depuis qu'il a découvert *Tintin au pays des Soviets*, Morris est un grand admirateur d'Hergé. « Je l'ai lu, relu, redessiné, recopié deux ou trois fois […] J'ai même dessiné des aventures de Tintin et de Milou de mon propre cru », confesse-t-il dans *L'Univers de Morris*. Du maître de la ligne claire, Morris apprend le goût de la lisibilité et de l'épure. Tout dessin doit être compris instantanément, sans besoin de couleur ni de texte. Plus tard, il rappellera l'influence capitale du créateur sur son œuvre autant que sur l'ensemble de la bande dessinée franco-belge dans la rubrique « 9e art » du journal *Spirou*. Dès ses premiers albums de *Lucky Luke*, Morris rend hommage à *Tintin*. Dans la planche 18 d'*Arizona 1880* (1946), tout d'abord, se cache un clin d'œil à *L'Île noire*. Essayant de maîtriser un bandit nommé Cheat, Lucky Luke et le méchant tombent sur un train en marche. Mais alors que Tintin réussit à éviter de justesse le tunnel en s'allongeant sur le toit du wagon, Cheat se cogne la tête au moment précis où il met Lucky Luke en joue, ce qui causera sa perte et fera triompher le héros.

Dans *Lucky Luke contre Cigarette Caesar* (1949), c'est aux *Cigares du pharaon* que l'auteur fait référence. Cigarette Caesar, suivi à la trace par Lucky Luke, trouve refuge dans une sorte de « General Store » mexicain où il est accueilli par le Señor Gonzalez. Excellent commerçant, ce dernier prend soin de vendre à Cigarette Caesar toutes sortes d'accessoires plus ou moins utiles (une mule, un balai, un perroquet en cage, une guitare ou encore deux sombreros, que le bandit porte l'un sur l'autre…). Morris fait ici une allusion au personnage d'Oliveira da Figueira, qui réussit, au début des *Cigares du pharaon*, à barder Tintin de nombreux ustensiles tout aussi dispensables pour affronter la chaleur du désert égyptien (dont le fameux perroquet en cage que reprend Morris dans *Cigarette Caesar*).

Quelques années plus tard, dans *Des rails sur la prairie*, le premier album de Lucky Luke écrit par René Goscinny, un nouvel hommage est rendu à Hergé à travers un gag présent dans *Les 7 Boules de cristal*. Au début de l'album, alors que Tintin et le capitaine Haddock se rendent dans les coulisses du music-hall pour aller à la rencontre du général Alcazar, le capitaine fait chuter un élément de décor et reçoit sur la tête un masque de vache qui le fait avancer à l'aveugle et lui fait finir sa course parmi les musiciens de l'orchestre. Dans l'album de *Lucky Luke*, c'est l'antipathique personnage d'Entrecôte Harry, propriétaire du saloon de Nothing City et maire de la ville, qui tente de dégainer plus vite que le cow-boy solitaire. Mal lui en prend, puisque Luke tire sur une tête de vache qui, se décrochant du mur, atterrit sur le malheureux Entrecôte Harry, lequel titube dans le saloon pour finir sa course dans un abreuvoir à chevaux. Sortant du saloon, Lucky Luke conclut la planche par ces mots : « C'est ce que vous pourriez appeler la déformation professionnelle… » Manière peut-être de plaisanter autant sur l'activité d'éleveur d'Entrecôte Harry que sur l'hommage explicite rendu par Morris et Goscinny à Hergé… ■

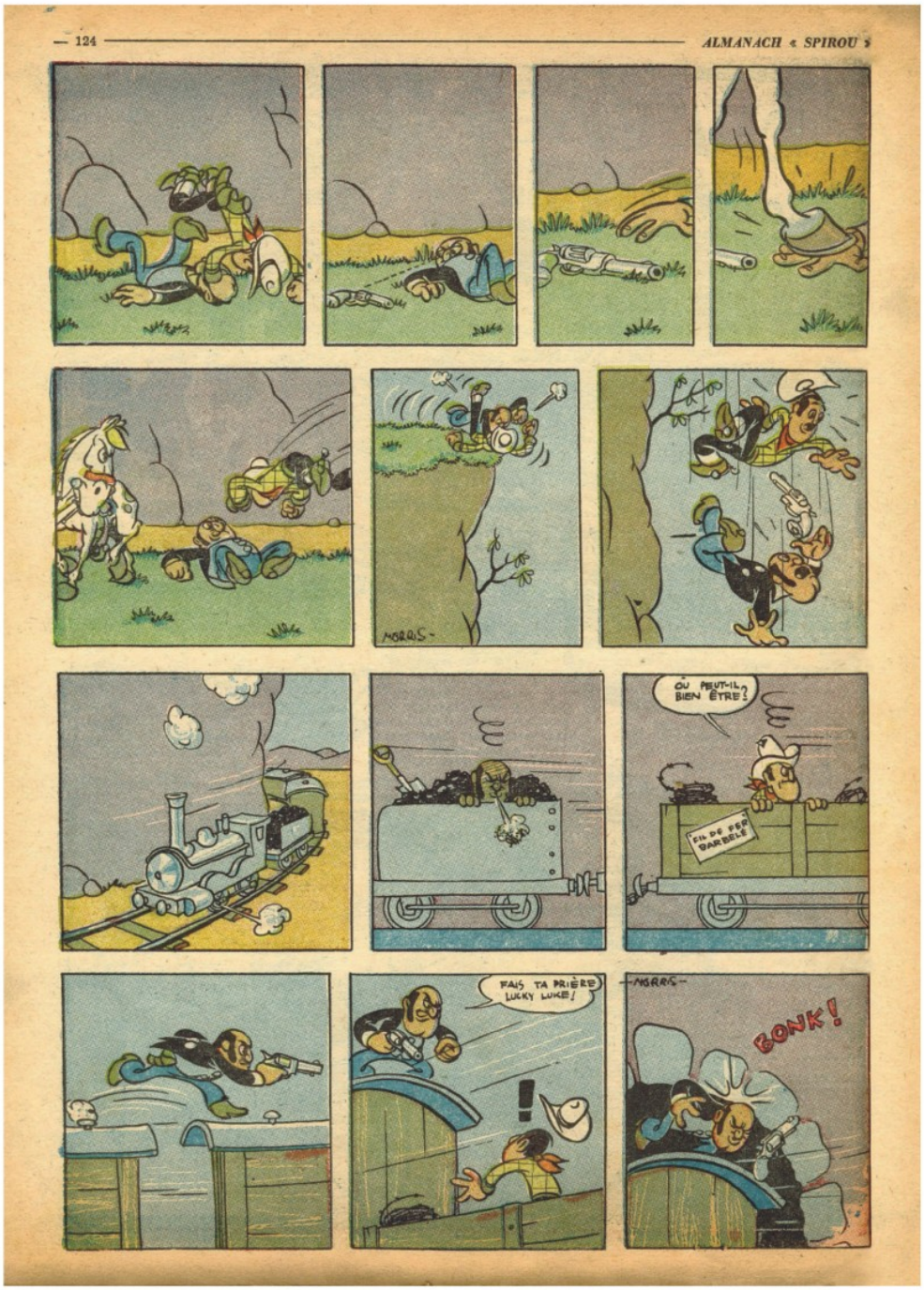
* *Schtroumpf / Les Cahiers de la bande dessinée* n° 43, 1980.

Arizona 1880 - 1946
Planche 18, *Almanach Spirou* 1947

MEDIATOON
FOREIGN RIGHTS

presents

For further information, please write to:
Mediatoon Foreign rights,
57 rue Gaston Tessier
75019 Paris, FRANCE.
contact.mfr@mediatoon.com



MEDIATOON
FOREIGN RIGHTS
presents

For further information, please write to:
Mediatoon Foreign rights,
57 rue Gaston Tessier
75019 Paris, FRANCE.
contact.mfr@mediatoon.com

Lucky Luke contre Cigarette Caesar - 1949
Détail de la planche 6, *Spirou* n° 590, 4 août 1949

Page de droite :
Des rails sur la prairie - 1955
Planche 23, *Spirou* n° 916, 3 novembre 1955

MEDIATOON
FOREIGN RIGHTS

presents

For further information, please write to:
Mediatoon Foreign rights,
57 rue Gaston Tessier
75019 Paris, FRANCE.
contact.mfr@mediatoon.com